

La ville bénéficiera d'une conception tout à fait nouvelle de la construction dans les régions septentrionales.

Il s'agit de l'utilisation de gratte-ciel de six étages, faits de béton, et entourant une immense place hexagonale, chauffée, munie d'un toit et contenant des magasins et des bureaux.

Monsieur le président, ne trouvez-vous pas qu'il s'agit là d'une perspective bien propre à nous exalter quand il s'agit d'un endroit aussi au nord que la baie Frobisher? Le ministre voudra peut-être commenter la nouvelle? Soit dit sans esprit de critique, nous avons là une vue plutôt éblouissante de l'avenir immédiat.

Il y avait aussi un autre aspect de la mise en œuvre de cette vision de l'aménagement du Grand Nord et dont a beaucoup parlé le ministre au cours de la campagne électorale. Je veux parler du chemin de fer du Grand lac des Esclaves. Lorsqu'on a mentionné ce projet au cours d'un autre débat, le ministre a dit que, même si on n'a pas réalisé d'immenses progrès depuis le printemps dernier, rien n'avait été fait de ce côté sous le gouvernement précédent. Je crois qu'il y a une déclaration de lui dans le hansard, qui laisse entendre que nous n'aurions rien fait. Pour ce qui est d'inaction, je dirai au ministre que c'est le gouvernement précédent qui a commencé à faire les relevés techniques pour ce même chemin de fer très important. Sans aucun doute, le gouvernement actuel a poursuivi ces relevés, mais on ne nous a pas encore dit ici à la Chambre s'ils avaient été terminés.

D'un autre côté, nous avons entendu dire que le gouvernement n'a pas l'intention de se préoccuper de ce point au cours de cette session-ci, et aussi que le gouvernement n'a pas encore décidé où se dirigera le chemin de fer. Si le gouvernement n'a pu encore prendre une telle décision, même après que les relevés sont censés être finis, je ne vois pas pourquoi on nous critique de ne pas avoir fait plus alors qu'on était toujours à faire les relevés. Le gouvernement précédent aurait manqué de jugement s'il avait pris des décisions définitives sur ce sujet, à savoir où faire passer la voie ferrée ou sur toute autre question, avant que les relevés soient vraiment terminés.

Peut-être le ministre se prononcera-t-il sur le relevé et le tracé, car dans son discours à Edmonton le 1^{er} février il a fait des assertions précises. Parlant du chemin de fer du Grand lac des Esclaves, il a dit qu'on pourrait en terminer la construction en 1961 et que le National-Canadien, le Pacifique-Canadien et le gouvernement travaillaient à vive allure pour régler le problème économique posé par

ce projet. Nous aimerions avoir des renseignements sur les dernières dispositions prises à l'égard du projet en question.

Ces jours-là, le ministre a fait d'autres affirmations très intéressantes sur la mise en valeur du Nord. Peut-être qu'au cours de la présente discussion il pourra en expliciter quelques-unes. D'après le *Star* de Montréal du 10 avril, le ministre a déclaré qu'on se rue vers le Nord. On lit dans la nouvelle:

L'honorable Alvin Hamilton, ministre du Nord canadien, a déclaré lors d'une entrevue accordée aujourd'hui, veille de son départ pour une conférence internationale à Genève:

"C'est une attaque sur tous les fronts. La ruée vers le Nord est commencée."

Nous pouvons peut-être obtenir quelques indications sur cette ruée avant que la déclaration ait été faite ou depuis. Je cite de nouveau le rapport:

M. Hamilton a déclaré que, depuis que M. Dieffenbaker a prononcé son discours à Winnipeg...

C'était le discours qui ouvrait la campagne électorale du premier ministre.

...son ministère a reçu environ 1,000 lettres,—800 de plus que durant la même période de l'année passée,—où l'on demandait des renseignements sur les possibilités d'obtenir du travail dans le Nord.

Cette déclaration rejoint l'affirmation que la ruée vers le Nord a commencé. Puis la presse nous informe de cette autre observation très intéressante du ministre:

Les demandes adressées par les Américains ont dépassé à raison de trois contre une les demandes émanant de Canadiens.

Il est à supposer que 300 à 400 Canadiens ont envoyé des lettres pour s'informer des possibilités d'emploi dans le Nord. A ce sujet, il serait utile, et intéressant je crois pour le comité, que le ministre nous dise quels emplois ont été créés dans la mise en valeur du Nord, depuis ces déclarations lors de la campagne électorale.

Le 6 mai, si nous en croyons les journaux, le ministre tenait, au sujet d'un autre aspect de la mise en valeur de l'Arctique, un propos qui m'a semblé d'un particulier intérêt:

M. Alvin Hamilton, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, a proposé une inspection de l'Arctique, dépourvue de tout caractère militaire. Il songe à un échange de visites avec la Russie soviétique au cours desquelles seraient examinées les techniques de mise en valeur des régions du Grand Nord.

La question a d'ailleurs été soulevée ici même, il y a quelques semaines. Le ministre disait alors que des échanges de ce genre présenteraient peut-être certains avantages. C'est bien possible. Aurait-il réalisé certains progrès en ce sens? Il est clair, en effet, que les Russes ont beaucoup à nous apprendre du point de vue de la mise en valeur de l'Arctique. Il est clair qu'ils ont réalisé, à cet égard, des progrès beaucoup plus considérables que